

# Le Réveil Social

ORGANE MENSUEL DU SAVT  
Syndicat Autonome Valdôtain des Travailleurs

N° 5  
MAI 1999

15<sup>e</sup> année - Nouvelle série  
Expédition abonnement postal art. 2, alinéa 20/c, loi n° 662/96, agence d'Aoste



## ÉDITORIAL

### Agriculture de montagne: la qualité doit l'emporter sur la quantité

PAR ANSELME LUCAT

«L'affaire fontine»: la séquestration de quelque 50 000 formes de fontine risque d'avoir des répercussions négatives sur l'agriculture puisqu'elle touche à un produit qui de tout temps a qualifié notre Région. Un produit qui ne pouvait être associé qu'au nom «Vallée d'Aoste». Nous ne savons pas encore comment l'affaire se résoudra et il n'est pas

notre principal produit mais qui peuvent toucher également aux différents secteurs qui qualifient notre agriculture: élevage, viticulture, culture des fruits.

Depuis des années, on travaille pour insérer nos produits dans une aire commerciale toujours plus vaste, qui ne doit pas se borner au territoire de la Vallée mais s'imposer sur les marchés



de notre tâche d'en prévoir l'issue. En ce qui nous concerne, dans l'attente que l'autorité judiciaire aboutisse à des conclusions, il nous semble nécessaire, et à ce propos nous sommes parfaitement d'accord avec l'Assesseur régional à l'agriculture, M. Charles Perrin, que «l'épisode de la séquestration soit reconduit à ses justes dimensions» et que «la validité du produit et l'engagement constant des producteurs» soient réaffirmés.

L'épisode peut, cependant, nous suggérer quelques considérations qui ne se rapportent pas nécessairement au seul problème de

#### SAVT-retraités

Siamo preparando la consuetudina gita in Valle d'Aosta:  
il 26 giugno 1999  
a Valsavarenche

Informazioni e prenotazioni:  
dall'8 al 22 giugno 1999  
presso tutte le sedi SAVT

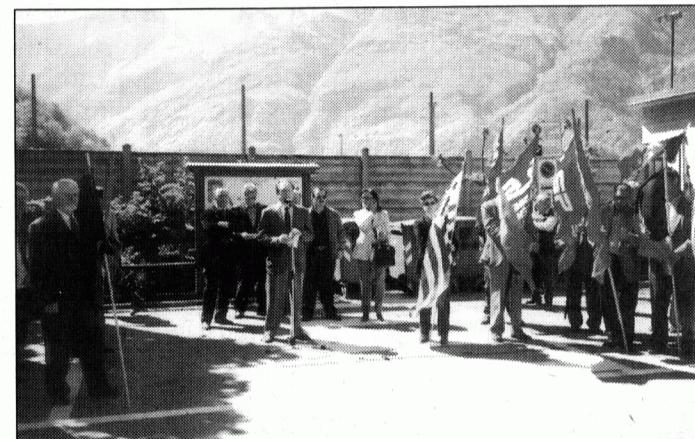
Nel numero di marzo del Réveil, avevamo presentato ai nostri lettori il nuovo segretario del SAVT-énergie, Silvano Cuaz. Oggi è il suo predecessore, Attilio Fassin, che ci offre un po' del suo tempo. Dopo aver iniziato la sua attività sindacale all'interno del SAVT intorno al 1975, fatto parte del primo direttivo di categoria e firmato il patto federativo di categoria nel 1978, Fassin ha ricoperto la carica di segretario di categoria ininter-

SUITE PAGE 3

## Verrès, la fête du Travail: une occasion pour réfléchir Un premier mai pour la paix

TROP DE TRAGÉDIES AUTOUR DE NOUS : LA GUERRE DES BALKANS, L'INCENDIE DANS LE TUNNEL DU MONT-BLANC, L'ASSASSINAT DE MASSIMO D'ANTONA. UN RAYON D'ESPOIR : LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES DU 13 JUIN PROCHAIN

PROPOS RECUEILLIS PAR DINA QUENDOZ



Premier mai à Verrès, la fête du Travail. Mais un premier mai triste, avec l'ombre de la guerre dans nos yeux et dans nos coeurs, une guerre voulue par un dictateur et qui se greffe sur les haines ataviques qui tourmentent la région des Balkans depuis des siècles. À l'issue de ce conflit, les peuples de cette région devront retrouver leur terre, leur maison et leur travail. Nous devons donc continuer à œuvrer pour la paix et pour que les valeurs démocratiques puissent enfin l'emporter. Voilà la première pensée que notre secrétaire général, Firmino Curtaz, a voulu partager avec nous, au nom de CGIL, CISL, SAVT et UIL, réunis à Verrès ce premier mai 1999.

«C'est un premier mai différent des autres. Les horreurs de la guerre sont

là, tout près de chez nous, en Europe. Nous condamnons fermement les mesures de répression adoptées par le Gouvernement de Belgrade contre le peuple du Kosovo, une répression qui a d'ailleurs vite dégénéré en purification ethnique. Chaque jour la télévision nous renvoie des images désolantes et consternantes qui montrent fort bien comment sans la paix toutes les perspectives de développe-

ment, de progrès et de bien-être disparaissent. Nous encourageons toutes les initiatives qui s'efforcent de trouver des solutions diplomatiques au conflit des Balkans, nous souhaitons qu'elles réussissent au plus tôt et nous rappelons que nous sommes prêts à participer aux actions d'aide aux réfugiés qui nous seront proposées.

Aujourd'hui, c'est une journée spéciale et nous

voulons réaffirmer avec vigueur les valeurs que les syndicats n'ont jamais cessé de considérer comme fondamentales et essentielles pour le progrès : la paix, les droits des peuples – de tous les peuples, qu'ils soient grands ou petits, du Kosovo, du Kurdistan ou de la Namibie –, les droits humains, le droit au travail et les droits du travail, la solidarité et la démocratie. Pour combattre la haine, la vengeance et la barbarie. Pour qu'il n'y ait plus de guerres».

Et le rôle de l'Union européenne dans la catastrophe des Balkans ?

«Toute sa faiblesse politique s'est manifestée. Cette expérience devrait lui avoir appris qu'elle doit devenir plus "réelle" et plus influente, parler à l'unisson, choisir sa propre politique,

SUITE PAGE 3

## Attilio Fassin lascia il suo incarico e Silvano Cuaz lo sostituisce Elettrici: ricordare la storia per costruire il futuro

LE PRINCIPALI VICISSITUDINI DELL'ENERGIA E DEGLI ELETTRICI IN VALLE D'AOSTA  
RACCONTATE DA COLUI CHE È STATO IL SEGRETARIO DELLA CATEGORIA NEGLI ULTIMI 16 ANNI



Nel numero di marzo del Réveil, avevamo presentato ai nostri lettori il nuovo segretario del SAVT-énergie, Silvano Cuaz. Oggi è il suo predecessore, Attilio Fassin, che ci offre un po' del suo tempo. Dopo aver iniziato la sua attività sindacale all'interno del SAVT intorno al 1975, fatto parte del primo direttivo di categoria e firmato il patto federativo di categoria nel 1978, Fassin ha ricoperto la carica di segretario di categoria ininter-

rottamente dal 1982 al 1998. Membro della segreteria del SAVT, ha sempre partecipato all'organizzazione interna del nostro sindacato, impegnandosi su più fronti e seguendo, in particolare, alcune importanti categorie (energia, impianti a fune e altre ancora).

Gli abbiamo chiesto di ricostruire per noi la storia degli elettrici all'interno del SAVT.

«Possiamo dire che la costituzione della categoria degli "elettrici" all'interno del SAVT risale intorno all'anno 1955: ne è prova la documentazione custodita presso i nostri archivi riguardante l'interesse alla costituzione del fondo pensioni degli elettrici.

Intorno agli anni 60-61 venne stipulato con la UILSP e per un certo periodo l'attività sindacale venne si-

glata UILSP-SAVT, non senza qualche ostilità da parte delle altre OO.SS. di categoria. Nel 1965 in occasione delle elezioni dei rappresentanti dei lavoratori all'interno della cassa mutua della categoria, un iscritto ad un altro sindacato presentò reclamo alla commissione elettorale, affinché dalla singola venisse tolto il SAVT in quanto non firmatario del

contratto nazionale, minacciando di invalidare le elezioni se ciò non fosse stato fatto.

Il comitato elettorale, in un primo tempo, accolse il reclamo ma dovette, in seguito ritornare sulle sue decisioni in quanto le segreterie delle organizzazioni sindacali nazionali riconobbero la piena validità della sigla.

SUITE A PAGINA 3

### AVVISO PER LA COMPILAZIONE

• del Mod. Unico '99 (ex 740)

dal 10 al 30 giugno 1999

Si ricorda che i versamenti effettuati dopo il 21 giugno 1999 avranno una maggiorazione dello 0,40%

• del bollettino ICI di pagamento  
e dell'eventuale dichiarazione ICI

(per chi ha avuto una variazione di proprietà nel 1998)

dal 10 al 30 giugno 1999

## L'esprit d'entreprise des femmes valdôtaines

L'étude «Ricerca sull'imprenditoria e l'occupazione femminile nelle zone obiettivo 5B», réalisée en juillet 1998 par A. Calabro, M.B. Perucci et L. Terragni, brosse, en trois phases distinctes, un tableau intéressant de la situation – et des perspectives – des petites entreprises valdôtaines ayant à leur tête des femmes. À travers l'analyse des documents disponibles et des témoignages des représentants des principaux acteurs de la scène économique de la Vallée d'Aoste – dont l'Administration régionale, les collectivités locales et plusieurs associations catégorielles – les auteures ont d'abord fourni une description du contexte général des communes éligibles au titre de l'objectif 5b. Puis, une enquête sur un

échantillon de femmes chefs d'entreprise a visé à comprendre si leur appartenance à la gent féminine représente un atout ou un handicap dans le monde du travail indépendant. Enfin, la troisième phase a consisté dans un sondage auprès des demandeuses d'emploi, destiné à en définir les caractéristiques et à en évaluer la propension à la direction d'une entreprise.

Cette analyse fait état d'amples marges d'initiative exigeant, toutefois, l'adoption d'un projet d'action global qui soit en mesure de relancer l'économie régionale du point de vue agricole et touristique.

C'est précisément dans ces deux secteurs que les femmes jouent un rôle capital pour la gestion de l'entreprise de leur famille. En ce qui

concerne notamment l'agriculture, elles prennent souvent en charge l'exploitation suite au recrutement de leurs pères, frères ou maris dans les usines. Et si d'une part les hommes continuent de collaborer en fournissant la main d'œuvre nécessaire à certaines tâches, d'autre part les femmes veillent à l'organisation et à l'administration de l'entreprise.

Parallèlement, il existe dans le domaine du tourisme un grand nombre d'exploitations hôtelières de petites dimensions, dans lesquelles les femmes font preuve de grandes qualités «managerielles» en dirigeant et en coordonnant les différentes activités (accueil, restauration, ...).

Si les femmes sont si importantes dans ces deux secteurs, c'est également en rai-

son du fait qu'en travaillant «chez elles», elles peuvent plus aisément accomplir la tâche qui leur est traditionnellement confiée, celle de responsable de la gestion de leur famille. Ce sentiment de responsabilité qu'elles ressentent à l'égard de leur foyer figure au nombre des principales raisons pour lesquelles les femmes ont la tendance à négliger le monde de l'entreprise, ainsi que les formations qui leur sont pourtant expressément adressées. D'autres facteurs constituent autant d'obstacles à la «carrière» des femmes valdôtaines : peur des risques, notamment financiers, que la création d'une entreprise peut comporter ; insécurité, faible confiance en elles-mêmes et méconnaissance de leurs propres capacités ; absence de politiques ciblées et bien structurées ; concurrence de la fonction publique et des emplois normalement considérés comme étant plus «sûrs».

Malgré cela, et malgré le fait que la réalité évoquée par l'étude de GENDER ne soit pas marquée par la présence d'un véritable esprit d'entreprise, il ne semble pas risqué de dire que les femmes valdôtaines ont une grande expérience et une grande tradition dans le domaine du travail autonome : voilà une ressource importante qu'il convient de promouvoir et de mettre en valeur.

**SONIA CHABOD**

1 Société GENDER Consulenza Formazione Ricerca, Milan, pour le compte de l'Assessorat de l'agriculture de la Région autonome Vallée d'Aoste.

## Il lavoro, oggi: una sfida per il progresso sociale del terzo millennio

Oggi, nella nascente Europa unita, i disoccupati sono 18 milioni. Nel mondo, le stime indicano in centocinquanta milioni i disoccupati totali e intorno al miliardo i sottooccupati, cioè coloro che guadagnano meno del minimo vitale.

Le previsioni dicono che entro giugno 1999 sulla terra ci saranno sei miliardi di persone contro il miliardo e mezzo di inizio secolo.

Sembra uno scenario apocalittico.

La speranza in un futuro migliore per le prossime generazioni fortemente penalizzate.

Anche nei paesi occidentali, fortemente industrializzati, oltre il 12% della popolazione vive in condizioni di estrema povertà.

D'altro canto applicando le statistiche relative ai consumi pro capite, potremmo affermare che un bambino nato a Parigi, Roma o New York consumerà, nel corso della sua vita, risorse primarie pari a ciò che consumeranno 50 bambini nei paesi in via di sviluppo. Il rapporto 1/50 dovrebbe condurci ad una grande riflessione sul nostro sistema consumistico. E' vero che più consumi significa più occupazione. Oppure è giunto il momento di una riconsiderazione totale dei parametri produttivi – consumo. Così come dovremmo porci un altro quesito. Le nostre protezioni sociali, la difesa sempre sostenuta, come O.O.S.S., del nostro "welfare-state" è così responsabile del cattivo andamento

dei conti pubblici, generatore di non investimenti e quindi, in ultima analisi, di "disoccupazione".

Un esempio : negli anni 60, l'Italia possedeva già il sistema sociale e di tutela di oggi, anzi forse ancora più marcato, e la disoccupazione allora era ferma al 3% contro il 12% oggi.

E' certo che soluzioni di tipo demagogico-politico, senza alcuna analisi interpretativa, come ad esempio la proposta di riduzione a 35 ore dell'orario settimanale di lavoro, possono essere solo palliativi privi di riscontri pratici, che possono ingenerare più danni che benefici. Perché riducendo l'orario e, in relazione, i salari, ci sarà meno disponibilità alla spesa (e quindi al consumo e al reinvestimento). Se si mantengono i salari inalterati, il costo del lavoro, già molto alto nei paesi occidentali, rischierebbe un ulteriore aumento, generando immediatamente nuova disoccupazione. Allora, quale può essere la strada da percorrere?

Innanzitutto, penso che dobbiamo avere il coraggio di ripensare il nostro sistema economico. Non può esserci "sviluppo" all'infinito. Dobbiamo inventare un modo per una ridistribuzione più equa delle nostre risorse.

Non è esportando carri armati o mine anti-uomo che potremo risolvere i nostri problemi occupazionali e dare fiducia al terzo, oggi quarto mondo.

Dobbiamo modificare la fi-

losofia dell'agire, perché la soluzione dei nostri problemi non potrà essere esclusivamente tecnologica e tecnotecnica. Dovrà essere politica. Un nuovo "D day" del pensiero europeo. La capacità di trovare soluzioni negoziali che permettano nuovi investimenti, non solo sulle tecnologie, ma sull'uomo. Un uomo capace di utilizzare le alte tecnologie produttive, industriali e no, per la crescita morale e culturale del nostro mondo, non esclusivamente asservito al potere del denaro senza sviluppo. E questo sarà possibile se noi saremo scegliere gli uomini giusti, capaci di volere grandi progetti di sviluppo, non per alimentare il proprio prestigio, per opprimere interi popoli con il controllo economico e la guerra, ma per dare le stesse chances a tutti gli uomini di questo ormai piccolo mondo globalizzato.

Allora, il lavoro sarà, come sempre è stato nella storia dell'uomo, un grande bene per la difesa delle libertà individuali e collettive, un momento di crescita e di sviluppo sostenibile in armonia con le nostre risorse ambientali e culturali, dove essere globalizzato o meglio cittadino del mondo vorrà significare avere le stesse capacità di competizione, le stesse risorse economiche nel rispetto di quello splendido mosaico darwiniano che tutti noi geneticamente possediamo, che ci rende diversi, ma nel tempo così uguali.

**GUIDO CORNIOLO**

Saint-Vincent, les 29 et 30 avril 1999

## L'Europe de demain: un regard sur l'avenir

UNE CONFÉRENCE POUR IMAGINER L'EUROPE DE 2010

PAR NADYR DUCRET

"L'Europe de demain : un regard sur l'avenir" : c'est le titre de la conférence qui s'est déroulée à Saint-Vincent les 29 et 30 avril 1999.

Cette rencontre, voulue par la Présidence du Conseil de la Vallée d'Aoste en collaboration avec la cellule de prospective de la Commission européenne, a donné aux participants la possibilité de réfléchir sur les scénarios de l'Europe de 2010. Le nombreux public présent a pu donner son avis aussi par le biais d'un télévote.

Mais, pour en venir aux faits, analisons les cinq scénarios présentés par la Commission, présidée par M. J. Thébaud.

L'Europe de 2010 sera-t-elle dominée par les marchés et l'économie ?

Si oui, c'est le premier scénario imaginé, appelé "Le triomphe des marchés", qui est le plus réel.

L'économie sera de plus en plus capitaliste et la concurrence fera son jeu. Par conséquent, il y aura une augmentation des travailleurs vivant sous le seuil de la pauvreté, l'Etat se retirera dans sa politique et le "welfare state" n'existera presque plus. Ce point de vue, totalement économique, permettra quand même de multiplier la coopération entre les États de l'Union européenne, dont le nombre pourra s'élever jusqu'à trente.

"Les cent fleurs" ! Beau titre, n'est-ce pas ? Il n'a pas

été choisi au hasard : dans ce deuxième scénario, la «floraison» des petites initiatives locales est le point de force de l'Europe. La bureaucratie sera de plus en plus lente, alors que le développement sera très rapide. La demande de connaissances et d'informations s'intensifiera mais les problèmes ne manqueront pas non plus. Avant tout, la poussée de la criminalité organisée et du travail noir, ainsi qu'un flux d'immigration de moins en moins maîtrisable.

Ces dernières situations deviendront des obstacles difficiles à surmonter pour continuer le chemin de l'Europe unie et nous aurons comme résultat une forte tendance à renforcer les nationalismes et la protection des frontières.

En respectant l'ordre de présentation, nous passons à analyser le scénario dénommé «Des responsabilités partagées» et repris sous le nom de «Rêve social».

Selon cette perspective, les citoyens européens seront très attachés aux valeurs de solidarité et deviendront de plus en plus responsables dans une société plus démocratique et plus juste. L'État, de son côté, devra procéder aux réformes pour éviter une bureaucratie lourde et une dette publique insoutenable. Si tout cela se produira, l'Europe de 2010 sera l'Europe des valeurs, de

SUITE PAGE 4

## Le Réveil Social

**MENSUEL**

**Organe de presse du SAVT**

**Rédaction**

SAVT - 2, Place Manzetti  
tél. 01 65 23 83 84 / 23 83 94 / 23 53 83  
Aut. Tribunal d'Aoste n° 15  
du 9/12/1982

**Imprimerie**

«ARTI GRAFICHE DUC»  
73, Avenue du Bataillon d'Aoste  
11100 Aoste  
tél. 01 65 23 68 88 fax 01 65 23 67 13

**Directeur responsable**

David Mortara

**Comité de rédaction**

Guido Corniolo

Dina Quendoz

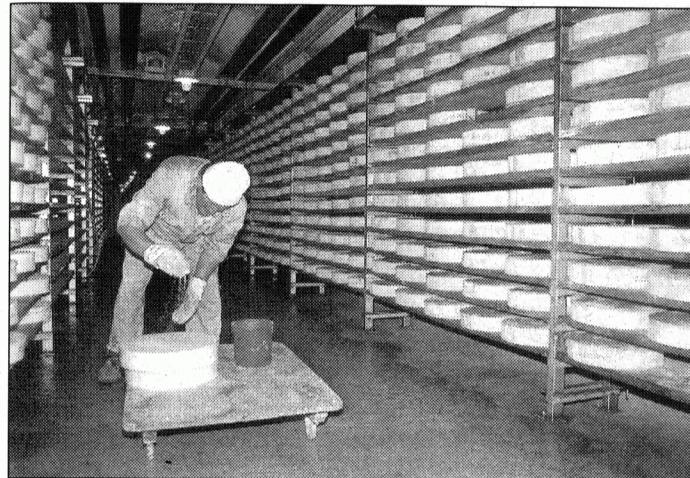
Felice Roux

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE · SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE · SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE · SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

## Agriculture de montagne

fertiles que la nôtre, ont la possibilité d'envahir les marchés avec leurs produits à meilleur marché.

Et alors, que faire? Il ne nous reste qu'une seule voie à emprunter : présenter des produits qui s'imposent par leur qualité.



La Vallée d'Aoste est une petite région, ce qui peut permettre une naturelle limitation de la production au bénéfice de la qualité. Peut-être ces dernières années on n'a pas toujours visé suffisamment à la qualité. Des cas où la quantité l'a emportée ne manquent pas. Conséquences: produits de qualité inférieure, produits invendus.

Des initiatives qui visent à rehausser notre agriculture sont à l'ordre du jour. Il suffit de penser aux vins valdôtains qui ont obtenu l'«appellation d'origine contrôlée» et aux autres produits de

l'agriculture et de l'élevage qui sont en train de s'imposer sur le marché. Pensons aux pommes, aux fromages, au lard, au miel, aux petits fruits, au jambon, ... et la liste pourrait continuer. Imposer un produit sur le marché n'est pas toujours facile.

Heureusement l'Union européenne et le Gouvernement régional ne font pas manquer leur aide. Mais, attention! si la conquête d'un marché est difficile, il suffit de peu pour le perdre. Et alors, les travailleurs valdôtains qui se dédient à l'agriculture et favorisent par leur travail la sauvegarde de l'environnement, doivent viser à une production qui soit de qualité et laisser de côté la quantité. C'est l'unique manière de s'assurer une survie honorable dans un monde où les grandes entreprises agricoles tendent à étouffer les petits agriculteurs.

## Un premier mai pour la paix

*se porter garante du progrès de notre société, savoir lui assurer la paix et la démocratie, ainsi que le respect des droits humains et sociaux, et reconnaître les droits de tous les peuples et de toutes les communautés qui l'habitent. Nous avons besoin d'une Europe où le droit au travail ne soit plus une vainre ou folle chimère !*

*Justement, dans quelques jours nous pourrons profiter des élections européennes pour choisir notre avenir. Tout le monde peut voir l'énorme poids de l'Union européenne dans notre vie quotidienne. L'Europe que nous voulons est différente. Nous la voulons plus "politique et sociale" et moins "des affaires et du capital". Pour que notre opinion ne reste pas sans effets, nous devons véritablement prendre conscience de l'importance de l'UE et de son rôle dans la vie et dans l'avenir des peuples d'Europe. Nous espérons que dimanche 13 juin 1999 les électeurs se rendront nombreux aux urnes pour le renouvellement du Parlement européen et que, celui-ci saura répondre à nos attentes, assurer aussi bien le droit au travail que l'équilibre social et respecter à la fois l'histoire et les particularités des communautés comme la nôtre.*

Pour revenir plus directement à la Vallée d'Aoste, il y

a peut-être lieu de rappeler la tragédie qui nous a frappés le 24 mars 1999, sous le tunnel du Mont-Blanc.

*«Une journée que nous aimeraions n'avoir jamais vécue. Les syndicats valdôtains rendent hommage aux victimes, expriment leur sympathie aux familles touchées par le deuil et remercient de tout cœur les secouristes qui ont accouru d'un peu partout à Courmayeur pour aider et pour sauver des vies.*

*Nous souhaitons que la réouverture de ce tunnel – qui ne doit avoir lieu que lorsque les conditions de sécurité les plus satisfaisantes seront réunies – ne soit pas trop éloignée mais nous sommes également convaincus qu'il est aujourd'hui indispensable de rééquilibrer le système des transports et de ne pas négliger le ferroutage.*

*D'autre part, il importe également d'analyser et d'évaluer avec attention les conséquences de la fermeture de cette importante voie de communication sur la Vallée d'Aoste et sur son économie. Dans ce sens, un premier résultat positif en faveur des travailleurs directement concernés nous l'avons obtenu: car l'application des "amortisseurs sociaux" a été élargie aux entreprises qui n'en bénéficiaient pas jusqu'ici».*

C'était le premier mai à Verrès et nous avons parlé de



la tragédie des Balkans. Ensuite, en passant par l'Union européenne et son rôle, nous avons rappelé une deuxième tragédie, celle du tunnel sous le Mont-Blanc. Maintenant, j'aimerais connaître la position des syndicats au sujet d'une troisième tragédie : Massimo d'Antona, un homme du syndicat et des institutions, a été assassiné à Rome le 20 mai 1999 par des terroristes.

*«Les mots ne savent pas exprimer convenablement notre état d'âme, qui est par ailleurs l'état d'âme de toutes les personnes qui vivent en Italie dans le respect des règles de la démocratie. Un spécialiste des droits du travail qui défendait depuis toujours les travailleurs, qui s'efforçait d'actualiser les règles d'application de leurs*

*droits fondamentaux, qui avait participé à la rédaction de nombreux textes législatifs sur la démocratie et la représentativité des syndicats, ainsi qu'à l'élaboration du pacte social pour le progrès et pour l'emploi. Exécuté par des terroristes. Comment accepter cela ? Comment accepter ce retour ? La dure et ferme réaction du mouvement syndical a été très importante, tout comme l'indignation de la société civile : cet ignoble acte de terrorisme ne doit pas être le premier d'une autre guerre, cet horrible crime ne doit pas rester impuni. Nous espérons que la justice italienne saura dénicher au plus tôt les meurtriers de Massimo d'Antona et nous présentons nos condoléances émues à sa famille».*

### Dernière heure

Il semblerait que le Gouvernement de Belgrade ait accueilli les propositions des médiateurs internationaux. Si Milosevic devait les accepter lui aussi et si cette bonne nouvelle était confirmée, nous pourrions vraiment dire que la paix sera bientôt rétablie dans les Balkans.

## Elettrici: ricordare la storia per costruire il futuro

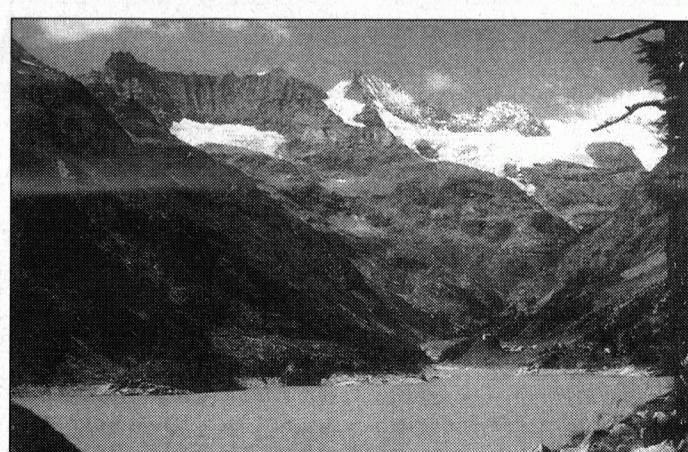
*Intorno agli anni 66-67 la stessa UILSP tentò di emarginare il SAVT per crearsi un proprio spazio: seguirono anni particolarmente difficili per la nostra categoria continuamente emarginata dalla vita sindacale ed accusata ingiustamente di antinuovità da parte delle altre OO.SS.*

*Nel 1974 la categoria degli elettrici dell'Enel riconcise le proprie strutture con la costituzione del direttivo di categoria nelle persone di: Corrado Vallet, Renato Vallomy, Dionigi Squinabol, Alberto Follien, Giovanni Charrère, Armando Christille, Ennio Vallomy, Aldo Brédy, Giovanni Battista Bus, Perfetto Darbelley, Gianfranco Passerat, Vittorio Grivon e Ugo Ronc.*

*In qualità di segretario di categoria venne inizialmente nominato Ezio Donzel, successivamente lo sostituì dal 1979 al 1981 Aldo Brédy ed in seguito alla sua*

*prematura scomparsa gli successe, dagli inizi del 1982 alla fine del 1998 il sottoscritto*

*Contemporaneamente alla costituzione del direttivo di categoria, si intrapresero concrete iniziative atte ad ottenere il riconoscimento all'interno dell'Enel».*



*Il SAVT entrava dunque così nel mondo degli elettrici : quali le reazioni del padronato ?*

*«L'ente ci rispose, dopo una lunga serie di inchieste*

*e di incontri, che non intendeva intraprendere rapporti con la nostra organizzazione in quanto essa non era firmataria del contratto collettivo di lavoro; ciò nonostante che il SAVT fosse firmatario del patto federativo confederale con le altre OO.SS. sin dal 1972 e che*

*la nostra categoria SAVT-elettrici fosse tra i primi sostenitori e firmatari del patto federativo di categoria firmato nel 1978.*

*Alla nostra richiesta di*

*firmare il contratto anche separatamente dalle altre OO.SS., come avveniva, ed avviene tuttora, par la FAI-LE e la CISNAL, l'ente rifiutò nuovamente sostenendo di non voler creare precedenti che potessero, in futuro, permettere ad altri sindacati, sorti su spinte locali od opportunistiche, di vantare gli stessi diritti.*

*In questa situazione di permanente instabilità ed in assenza di forme specifiche di rappresentatività all'interno dell'Enel, mentre per gli autoproduttori non vi era questo problema, si trovò la soluzione che dagli inizi anni 80 fino al 21 maggio 1992, ci ha visto collegati alla FNLE-CGIL attraverso un accordo che ci ha garantito spazio e rappresentatività pur senza soddisfare appieno le nostre attese.*

*Come SAVT abbiamo però sempre continuato a rivendicare il diritto ad essere pienamente liberi di rappresentare i lavoratori*

*in Valle d'Aosta all'interno dell'Enel e di poter fruire dei diritti sindacali che spettavano alle altre OO.SS.*

*A questo risultato ci siamo finalmente giunti, come accennavo in precedenza, il 21 maggio 1992 e non certo per piena volontà dell'Enel, ma in funzione del decreto legislativo n. 430 del dicembre 1989 e della delibera del Consiglio regionale n. 1719 del 20 dicembre 1990 che, grazie all'operato dei nostri parlamentari, siamo riusciti ad ottenere dagli organi competenti.*

*Da quella data firmiamo il contratto collettivo di lavoro dei dipendenti dell'Enel ed intratteniamo direttamente rapporti sindacali a tutti i livelli; ciò ci permette, inoltre, di presentarci con una nostra lista alle elezioni per il rinnovo del consiglio dell'Associazione ricreativa culturale assistenziale (ARCA) ove abbiamo ottenuto sempre ottimi risultati.*

*Se da un lato abbiamo ot-*

*tenuto la nostra rappresentatività dall'altro rimane da rideterminare il monte ore di permessi sindacali attualmente accordati e da noi giudicati insufficienti a svolgere l'attività sindacale in modo adeguato, soprattutto se riferiti al ben più consistente monte ore di permessi che le altre OO.SS. possono disporre in Valle».*

*L'Enel in Valle d'Aosta, qual è l'impatto sulla nostra realtà?*

*«Facendo una breve riflessione sulla presenza Enel in Valle, appare in modo evidente il miglioramento del servizio di distribuzione dell'energia elettrica che la stessa ha apportato in molti villaggi e dell'elettrificazione di molte frazioni o alpeggi altrimenti non allacciati alla rete elettrica, in considerazione della scarsa convenienza economica.*

*Se dal punto di vista della distribuzione dell'energia elettrica non vi è nulla da*

*SEGUE A PAGINA 4*

## Elettrici: ricordare la storia per costruire il futuro

SEGUE DA PAGINA 3

*eccepire, sotto il profilo occupazionale, sicuramente vi sono state scelte che pongono qualche interrogativo.*

*In effetti se si raffronta l'andamento occupazionale in Valle, negli ultimi anni, appare evidente che la tendenza, se pur rallentata grazie all'azione sindacale ed all'intervento dell'amministrazione regionale, ha di fatto seguito quello nazionale.*

*Non va dimenticato che a partire dagli anni 70, a causa dell'automazione delle centrali idroelettriche e delle numerose riorganizzazioni delle strutture operative e dell'organizzazione del lavoro vi è stato, se pur lentamente, una progressiva riduzione della forza lavoro.*

*Questa tendenza appare in tutta la sua drammaticità se si raffrontano i dati occupazionali nell'arco degli ultimi 25 anni: agli inizi del 1974 la forza lavoro presente nell'Enel in Valle superava di poco le 1100 unità, oggi vi sono complessivamente nei settori produzione, distribuzione, trasporto circa 485 unità e con prospettive di ulteriori riduzioni.*

*In un'ottica di autogestione, vi sono altre situazioni negative, mi riferisco alla chiusura e all'assorbimento all'interno dell'Enel di alcune imprese autoproduttrici presenti in Valle e che erano sopravvissute alla nazionalizzazione del 1962 quali: la Bertin chiusa nel 1972, la Cooperativa Forza e Luce di Aosta che cedendo le proprie linee di distribuzione all'Enel si è di fatto congelata, ed altre che non esercitando o esercitando la loro attività in modo marginale hanno preferito la chiusura rispetto alla ricapitalizzazione.*

*Accanto a questi aspetti negativi, nell'ottica citata, vi è sicuramente un esempio positivo, spesso sottovalutato dalla società valdostana; mi riferisco alla Cooperativa Agricola Forza e Luce di Gignod.*

*Cooperativa che, pur in presenza di disposizioni legislative sulla nazionalizzazione del settore, che ne hanno limitato notevolmente lo sviluppo, ha saputo autogestirsi, rinnovare gli impianti, introdurre nuove tecnologie di gestione formando contemporaneamente il personale, garantendo, in questo modo, occupazione all'interno del proprio territorio di competenza e soprattutto una riduzione del costo dell'energia elettrica*

*fornita ai propri soci.*

*La Cooperativa rappresenta l'unico esempio di sfruttamento autogestito delle risorse presenti sul territorio, in questo caso idroelettrico.*

*Su quest'ultimo argomento, come SAVT-énergie, abbiamo da sempre sostenuto l'idea della costituzione di una società regionale che potesse consentire un corretto sfruttamento delle risorse energetiche e soprattutto un loro economico utilizzo sul territorio regionale.*

*In tal senso abbiamo visto positivamente la costituzione, agli inizi del 1994, della Compagnie Valdôtaine des Eaux, anche se attualmente non può ancora svolgere in modo efficace i compiti per cui è nata e si deve limitare a gestire le ex centrali della Cogne, vendendo tutta l'energia elettrica all'Enel.*



*Questo non certo per propria volontà ma in relazione alle lungaggini da parte del governo nel completare la definizione delle regole di liberalizzazione del mercato elettrico.*

*In questa fase occorrerà porre la massima attenzione affinché vengano salvaguardate le prerogative e le potestà legislative della Valle d'Aosta.*

*In tal senso ci si auspica che trovi finalmente soluzione il contenzioso sulle potestà sulle acque in Valle, che lo Stato si è impropriamente arrogato.*

*Il metano è presente oggi in Valle d'Aosta: qual è la posizione del SAVT-énergie rispetto a quest'altra fonte energetica?*

*«Accanto alle tematiche legate alla possibilità di produrre e distribuire energia idroelettrica, nel corso del ventennio trascorso, come SAVT-énergie abbiamo sostenuto e sollecitato l'idea di introdurre il metano in Valle.*

*Il sostegno di questa scelta fu determinata anche dalla necessità di diversificare le fonti di approvvigionamento energetico in attesa della definizione delle problematiche accennate in*

*precedenza sull'idroelettrico.*

*Certamente all'epoca influì su questa scelta, oltre alla necessità di diversificazione ed alla minor emissione di inquinanti nell'atmosfera, soprattutto la necessità di promuovere la nascita di nuovi insediamenti industriali e risolvere la crisi di precarietà che attanagliava le industrie valdostane e, di conseguenza, l'occupazione.*

*Idea che si è concretizzata nell'ottobre 1989 con la nascita della società mista pubblico-privato denominata Digrava con lo scopo di metanizzare la valle centrale e alcune valli laterali.*

*L'iniziativa non trovò la diffusione ipotizzata inizialmente, probabilmente a causa di una iniziale differenza alla novità accompagnata da una campagna denigratoria sul suo effettivo*

*risparmio su altre fonti, quali i derivati dal petrolio.*

*Si crearono, evidentemente, degli scostamenti negativi nei bilanci della società che indusse l'amministrazione regionale e i comuni, agli inizi del 1996 a cedere le loro quote azionarie (49%) all'Italgas».*

*Un messaggio finale?*

*«Nel terminare queste sintetiche riflessioni sui principali fatti che hanno caratterizzato la mia esperienza all'interno della categoria del SAVT-énergie, permettete di ringraziare i componenti del direttivo di categoria, i nostri rappresentanti dell'ARCA, della RSU, del RLS e a tutti gli iscritti della loro fattiva collaborazione e sostegno alla nostra categoria. Vorrei infine rivolgere il mio più sincero augurio di buon lavoro al nuovo segretario di categoria Silvano Cuaz e a tutti i componenti del nuovo direttivo».*

*Da parte nostra, ringraziamo Attilio per il lavoro che ha offerto al SAVT e ai lavoratori valdostani e, auspicando di poter avere con lui altri numerosi momenti di collaborazione, gli facciamo i nostri migliori auguri per i suoi prossimi impegni.*

## IRRSAE: commissariamento. E poi?

Lo scioglimento del Consiglio Direttivo dell'IRRSAE, per l'ormai nota vicenda delle dimissioni a goccia e poi in blocco di gran parte dei suoi componenti e la conseguente impossibilità di surrogare le nomine per l'assenza del numero legale, la dice lunga sulla necessità di porre mano alla riforma di un istituto che, se ha apportato validi contributi al tempo della sua istituzione, quasi ventennale, si rivela, oggi, non sempre alla portata dei tempi.

Tralasciando ogni nota polemica sulle cause, mai solamente univoca o di parte, che hanno anticipato i tempi, anche per l'IRRSAE VDA, per una urgente riflessione in merito, proporrei di analizzare la situazione attuale e le prospettive future di un istituto che all'interno del mutato quadro del mondo della scuola, legato all'attuazione dell'autonomia scolastica e al riordino dei cicli, ha senz'altro nuovi compiti e nuovi ambiti di intervento.

L'attuale situazione, ossia il commissariamento, è previsto dall'articolo 13 della legge 43/80, istitutiva dell'Istituto stesso. Il commissario, nella persona del Dottor RUBBO, nominato dalla Giunta Regionale il 3.3.99,

tutto, ma, è chiaro che questa situazione non può che essere temporanea e l'amministrazione stessa, per una questione di correttezza, non intende prorogare il commissariamento a data da destinarsi.

E' proprio in questa ottica che l'Assessore e la Sopravintendente hanno comunicato alle OO.SS. la volontà di procedere alla modifica dell'articolo 13 con l'emersione di una "legge transitoria" che affida l'IRRSAE, scaduti i 90 giorni, alla gestione di un amministratore che (affiancato dal segretario generale per la parte che gli compete) continuerebbe a gestire in modo "straordinario" l'Istituto.

Nonostante qualche perplessità che tale soluzione porta automaticamente con sé, essa è sembrata comunque ragionevole perché si inserisce nelle ipotesi di riordino dell'intero apparato amministrativo del Ministero della Pubblica Istruzione (articolo 21, legge 15/3/97, n. 59), tenuto conto che il comma 20 del citato articolo 21 precisa che la Regione Valle d'Aosta disciplinerà con propria legge l'intera materia, nel rispetto del proprio Statuto e delle relative norme di attuazione.

In particolare, con il disegno di legge n. 28, si dichiara che si giungerà ad un'amministrazione transitoria dell'IRRSAE la cui durata è fissata a non oltre un anno dall'entrata in vigore della citata legge.

A questo punto, ci è d'obbligo lo sforzo di pensare al futuro e, a questo proposito, si sono dichiarati pronti al

lavoro i comandati stessi, che hanno già iniziato a considerare le proposte di riforma provenienti dal campo nazionale (bozza D.L., 3° versione, 8.4.99, articolo 3) e dagli addetti ai lavori. Le OO.SS. si sono rese disponibili alla raccolta di proposte e alla loro divulgazione, l'amministrazione stessa ha espresso la volontà di giungere, nei tempi indicati e con la collaborazione di tutte le parti in causa, ad una proposta concreta, anche qualora i tempi nazionali si rivelassero troppo lunghi.

La tanto "ventilata" riforma dell'IRRSAE pare quindi prender gambe; ma che tipo di direzione prenderà in una scuola che, per esempio, non solo chiederà formazione, ma si farà promotrice di proposte? Quali sono le nuove richieste da parte degli insegnanti all'Istituto? Chi coordinerà e raccoglierà le nuove proposte delle scuole per non dare origine a doppioni e sovrapposizioni o alla perdita di esperienze? L'organizzazione interna dell'Istituto, che ha dato evidenti segni di macchinosità non sempre funzionale, come verrà modificata? Che tipo di compiti dovranno affrontare e che "fisionomia" assumeranno gli attuali comandati? A tutti questi interrogativi e ai molti altri che si prospettano non si potrà rispondere che mettendo al più presto mano ai lavori e sperando che la nostra Regione possa trovare in tempi brevi un rinnovato e produttivo Istituto di Ricerca Educativa di supporto all'autonomia.

VILMA VILLOT

## L'Europe de demain: un regard sur l'avenir

SUITE DE PAGE 2

la responsabilité, de la confiance et de la solidarité.

Le scénario numéro quatre, celui de la "Société créative", est un peu l'échec de l'Europe des valeurs parce que les réformes n'auront pas eu leur cours et la population démontrera son insatisfaction et manifestera dans les places des plus grandes villes d'Europe. L'Europe de 2010 sera favorable aux petites et moyennes entreprises et au développement des technologies. Le marché aura plus de pouvoir que la politique, ce qui ne manquera pas de créer des problèmes.

Enfin, le scénario qui pourrait être le plus vraisemblable, surtout en raison des

événements les plus importants : les voisins turbulents. On prévoit, dans ce cas, une hausse des disputes entre les États, une nouvelle course aux ressources primaires et une tendance à un isolement du reste du monde à cause de la peur d'une croissante immigration. L'OTAN ne sera plus très disposée à intervenir hors des Etats-Unis et on instituera un Conseil de sécurité européenne.

Comme résultat, on aura en 2010 une re-légitimation des nations pour permettre une meilleure défense et un ordre meilleur.

En tout cas, ces scénarios ne sont que des perspectives, des points de départ pour prendre conscience d'un avenir moins lointain de ce

que nous pensons et pour réfléchir tous ensemble aux choix qui nous semblent être les meilleurs. Notamment, cherchons de construire et de consolider des sociétés fortement démocratiques, même du point de vue économique et social, des sociétés qui tiennent compte de toutes les réalités, des grandes comme des petites, et qui n'oublient surtout pas les plus défavorisés.

Peut-être l'an 2010 sera-t-il un collage de deux ou trois de ces scénarios, peut-être aussi d'autres scénarios se manifesteront mais une chose est sûre: l'avenir est dans nos mains, dans nos décisions, dans nos volontés, cherchons ensemble d'en faire un bon usage.